

* * *

LETTRE ANGLAISE.

Vous me demandez de vous écrire les noms de ceux qui à mon avis ont essayé de détruire la bêtise dans le brumeux séjour britannique.

Il y a Thomas Hardy, âgé de neuf cent-quatre-vingt-huit ans, contemporain de Walter Scott, qui vit encore et qui a écrit « The Mayor of Casterbridge ». Il y a W. H. Hudson, contemporain du père Adam, qui décrit superbement la nature, les brebis, ou l'Amérique du Sud. Il y avait, il y a peu d'années encore, Henry James, qu'on ne connaît pas à Paris, où il avait vu Tourguenew jouer des charades (il avait aussi beaucoup embêté M. Gustave Flaubert, de sainte et vénérable mémoire).

Il y a le poète celtique, et celto-japonais W. B. Yeats, (dont l'enfant a actuellement la rougeole) qui fait, et qui a fait depuis trente ans la poésie symboliste-celtique, bougrement bien. Il a fondé le Théâtre Irlandais et fait représenter les comédies de Lady Gregory et les drames de Synge.

Il y a Ford Madox Hueffer qui a lutté contre la littérature officielle seul pendant vingt ans, notre meilleur critique, auquel on doit offrir chaque année le sang et les os de cent mille gosses.

Il y a James Joyce qui écrit de la prose pour tuer, et qui a publié « Dubliners » (des contes) ; « The Portrait of the Artist as a Young Man » (un roman) et « Ulysses » qui continue et qui meurt de faim.

Il y a Wyndham Lewis qui fait de la peinture vorticiste (qui n'est pas, entre nous, ni de la section d'or, ni de Picasso, ni du Futurisme, mais de lui (Lewis) même, et qui a écrit le roman « Tarr »).

Il y avait notre ami Gaudier-Brzeska, français, tué à la guerre, qui avait fait de la sculpture magnifique. Il y a, dans un format plus modeste, le malin T. S. Eliot qui a lu Laforgue plus soigneusement que les compatriotes du dit Jules, et qui y a ajouté quelque chose.

Et, sacré bon dieu de bois ! Il y a moi, votre très infidèle serviteur, qui écrit et qui a écrit trop, mais pas trop mal.

Et il y a les autres, que le bon dieu de plâtre peut détruire à son gré, la plupart, sans nuire à grand chose. Votre bien dévoué,

EZRA POUND.

P. S. — Mais j'espère qu'il ne détruira pas trop tôt, W. C. Williams, ni Aldington, ni Rodker, ni H. D., ni quelques jolies petites dames du métier.